

SECTION ETUDES ET RECHERCHES

Les GDS de France, à travers leur fédération nationale, engagent chaque année des actions liées à la recherche en matière sanitaire. Le budget représente plus de 900 000 euros pour la section Etudes et Recherche nationale, et s'appuie sur des équipes scientifiques de GDS France, de celles des GDS et de leurs partenaires scientifiques.

Ces actions de recherche sont de trois ordres

La « référence analytique » réalisée par le personnel de GDS France ou de l'Anses, en partenariat avec l'ANSES (laboratoires de Niort) et le LNCR (laboratoire de Maison Alfort).

Il s'agit des actions de validation des kits d'analyse pour les maladies dites de seconde et troisième catégorie pour lesquelles les pouvoirs publics se sont désengagés en 2010: BVD, IBR, paratuberculose, mais aussi Besnoitiose, CAEV, Visna-Maedi. Concrètement cela permet à l'éleveur et à ses partenaires (GDS, vétérinaires, acteur commercial, pouvoirs publics....) de disposer pour un produit à analyser (sérum, sang, lait, cartilage...) d'un résultat identique et fiable quel que soit le laboratoire qui réalise l'analyse.

Parallèlement, les équipes scientifiques travaillent sur la réduction des coûts d'analyses pour les éleveurs. L'action majeure vise à mettre au point et valider de nouveaux tests par exemple sur des mélanges. C'est ainsi que pour le dépistage de certains agents pathogènes, une seule analyse peut concerner 10 ou jusqu'à 20 animaux et ainsi réduire les charges pour l'éleveur. Pour exemple, le dépistage collectif réalisé pour l'IBR permet de réaliser plusieurs Millions d'économie par an aux éleveurs français.

La recherche appliquée réalisée par les GDS en partenariat avec les unités scientifiques

Chaque année, les FRGDS présentent leurs projets à la commission nationale de GDS France. En fonction des investissements projetés du retour pour l'éleveur et de l'intérêt collectif, ils sont validés et ou amendés. Quelques dossiers emblématiques en cours :

- Paradigm : dossier de longue haleine engagé depuis de nombreuses années (600 000 € d'investissement pour la seule section recherche nationale) qui permettra de disposer de nouveaux outils de lutte contre la paratuberculose via la résistance génétique. Il est conduit par GDS France avec les GDS de l'ouest, les unités de sélection, l'INRA et l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes.
- Besnoitiose : étude de détection les animaux fortement excréteurs validé avec les GDS d'Occitanie et l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
- Wohlfahrtia : recherche d'action préventive contre cette mouche nouvellement arrivée en France, dont les larves font des ravages dans les troupeaux ovins et bovins du Centre Ouest. Il s'agit de bloquer son expansion avec des méthodes efficaces et peu coûteuses. Elle est réalisée avec les GDS de Nouvelle Aquitaine et la faculté de pharmacie de Limoges

Les études nationales d'accompagnement des programmes

Elles sont réalisées principalement via le bureau d'étude de l'AFSE. Il s'agit de l'expertise, via des spécialistes (scientifiques, gestionnaires, vétérinaires), et la construction des mesures à mettre en place dans les programmes de lutte. Les derniers en date concernent les cas atypiques d'IBR, l'évolution du plan Varron, le plan d'éradication de la BVD, le plan de lutte contre la galle ovine ou la construction.

Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat avec l'APCA et le Ministère de l'Agriculture, la section recherche finance une data-analyst pour exploiter les informations de l'Observatoire sur la Mortalité des Animaux de Rente à fin d'actions préventives en matière de Bien Etre Animal et des éleveurs.

ÉTUDES ET RECHERCHES

La section Étude et Recherche de GDS France assure tout ou partie du financement de programmes d'études ou de recherche sur la santé animale. Après examen d'un dossier établi par la Commission, les projets éligibles sont validés par le conseil d'administration de GDS France.

La Référence Analytique

Près de 50 % des cotisations de la section Etudes et recherche, soit 450 000 €, sont affectés à la référence analytique, c'est-à-dire l'évaluation et le calage des outils de dépistage des maladies à gestion professionnelle, dans le cadre d'un partenariat avec l'Anses, le LNCR et l'ENVT. Si les sommes sont importantes, l'enjeu n'en est pas moindre.

Ainsi en 2015, le dysfonctionnement mesuré sur 5 mois d'un des kits de dépistage en IBR disponible sur le marché a fait perdre aux éleveurs plus de 250 000 € en reprise d'analyses ou en réforme à tort d'animaux.

Parallèlement c'est aussi et surtout la construction du partenariat avec l'Anses, reconnu internationalement, qui a permis à GDS France de défendre la qualité et la pertinence du modèle français auprès de la Commission européenne, c'est à dire la possibilité d'utiliser le mélange de sérum dans le dépistage notamment en IBR et en BVD, alors que la France est le seul État membre à l'utiliser.

Une première évaluation chiffre à 50 millions d'euros par an l'économie réalisée par les éleveurs français pour les 20 prochaines années !

Sanitaire et génétique

GDS France, avec l'appui de ses partenaires (INRA, APIGENES, ALLICE et les GDS du Grand Ouest), a investi de façon conséquente depuis 2012 pour mettre au point de nouveaux moyens de maîtrise de la paratuberculose, via l'amélioration des capacités innées des bovins de résistance ou résilience à l'infection, grâce à la sélection génétique.

Dans le programme PARADIGM les résultats s'annoncent d'ores et déjà prometteurs. Ils ont permis d'acquérir des connaissances sur la Paratuberculose et sa maîtrise dans les populations bovines ciblées. Ainsi l'héritabilité du caractère de résistance apparait-elle très élevée : 57% en Holstein, 50 % en Normande, même si ces chiffres doivent encore être confirmés. Les zones du génome responsables ont été identifiées et il sera réalisé dans les prochains mois un test de prédiction génomique en race Holstein, en vue de proposer des index. Des projets sont en cours pour dupliquer la démarche sur d'autres races notamment la limousine.



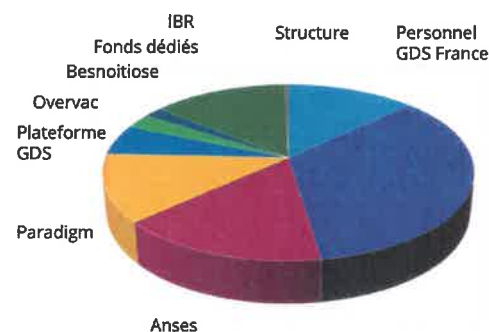
LA GESTION DES ÉCHANTILLONS

Il ne se fait pas de référence analytique et de recherche associée sans un stock d'échantillons. C'est le challenge qui s'offre aux professionnels de l'élevage : disposer de sérums, de lait, de tissus issus d'animaux au sein de troupeaux aux statuts différents et atteints ou non par les maladies étudiées. C'est le réseau des GDS qui assure cette collecte auprès des éleveurs et les transmet aux laboratoires via un circuit logistique bien rodé.

UN BUDGET CONSÉQUENT

Un tiers des cotisations nationale est engagé dans des programmes d'étude et de recherche annuellement.

940 000 € investis sur 2018



DES ÉQUIPES DÉCENTRALISÉES

Une partie des équipes de GDS France est affectée exclusivement aux actions de recherche et de référence analytique. Depuis plus de 3 ans, trois scientifiques et techniciens de laboratoires œuvrent dans les locaux et au sein des équipes du laboratoire de l'Anses sur le site de Niort. Ils sont en charge de la BVD et de la Paratuberculose, alors que les équipes de l'Anses interviennent sur l'IBR et en appui au laboratoire. En 2018, avec le partenariat Anses-GDSF-LNCR, un quatrième poste s'est ouvert à Maisons-Alfort pour prendre en charge les actions de références et de recherches sur le CAEV, le VISNA MAEDI et la Besnoitiose. En effet, ces maladies ne sont pas prises en charge par l'État et sont de la responsabilité des professionnels.

